

Zeitschrift: L'écran illustré : hebdomadaire paraissant tous les jeudis à Lausanne et Genève
Herausgeber: L'écran illustré
Band: 3 (1926)
Heft: 13

Artikel: Cinéma en couleurs
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-729226>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

**Vous passerez d'agréables soirées
à la Maison du Peuple (de Lausanne).**

**CONCERTS, CONFÉRENCES
SÉANCES CINÉMATOGRAPHIQUES**
Salles de lecture et riche Bibliothèque.

Carte annuelle : 2 fr. En vente dans tous les magasins de la Société Coopérative de Consommation et au magasin E. Peytrequin, 4, Rue de la Paix. 34

C'EST PROPRE

Notre confrère parisien le *Ciné Journal* écrit : « Sait-on à quoi peuvent bien servir chez certains directeurs de cinéma les boîtes métalliques dans lesquelles les maisons de location expédient leurs films ? »

Nous vous le donnons en mille.
De crachoirs tout simplement...
On remplit ces boîtes de sciure et on les dispose dans les coins de la salle.

A la fin de la semaine on secoue les boîtes ; on y remet les films ; et on réexpédie le tout au loueur, qui se demande, le pauvre ! pour quelle raison ses pellicules sont ainsi maculées de sciure encore humide ?

Allez faire un tour dans certains cinémas du Nord et vous constaterez que nous n'avons rien exagéré.

Ah non ! merci, nous préférons croire notre confrère sur parole.

Les faux Mix

Les succès de Tom Mix ont fait surgir en Amérique des plagiaires qui ont été justement punis. Deux sociétés s'étaient fondées à New-York pour lancer des faux Tom Mix sous le titre de Mix Productions et William Mix. Même Tony, le célèbre cheval du bon et courageux Tom avait été contrefait. Les films ont été saisis et les affiches lacérées par ordre des tribunaux. Il y a encore des juges à New-York.

Les Productions du Nord

Après *Variété* et *Rêve d'amour* (Walzertraum) ou *Rêve de valse* qui se trouvent en location chez M. Schultz, il existe encore deux grands films dont on fait un très grand éloge : c'est *Tartuffe* avec Emile Jannings dans le principal rôle et qui va être présenté incessamment à Berlin au Gloripalace, précédé d'une pantomime de Frank Wedekind, et *Jérusalem*, un film suédois qui vient d'enthousiasmer le public de Stockholm où il vient d'être présenté. On sait que le principal rôle de ce film est tenu par Conrad Weidt. Le succès de ce film rappelle celui qu'a remporté les *Nibelungen*. Ce film sera distribué par la Ufa qui a succédé à la Westi défaillette dans la participation à sa réalisation.

Cinéma en couleurs

Nous avons eu cette semaine, dans un établissement du boulevard, une démonstration de cinéma en couleurs atteignant presque la perfection et qui mérite d'être attentivement étudiée. D'autres essais, notamment celui réalisé à propos du fameux Durbar indien, avaient déjà permis d'entrevoir ce que l'écran peut attendre d'un pareil progrès le jour où des prises de vues et des projections directes deviendront possibles, sans outillage trop spécial ni frais disproportionnés avec le rendement possible.

En examinant la bande en question, il est visible que le sujet a été particulièrement choisi pour en faciliter la réalisation ; l'éclat de ces costumes de la comédie italienne, le fini et la beauté des images ne furent obtenus que dans des conditions encore tout à fait particulières et difficiles à réaliser couramment, mais ce premier résultat permet d'estimer que le problème de la couleur à l'écran est résolu.

Et, tout de même, on peut se demander si vraiment, pour certains sujets, on n'aura pas avantage à conserver les procédés actuels, et si l'on devra tout à fait renoncer aux meilleurs blancs et noirs qui, employés par d'habiles met-

teurs en scène, donnent à certaines visions un caractère d'art équivalent à des tableaux de maîtres. En tous cas, il devient indéniable que nous allons vers de nouvelles formules, et que leur réalisation est toute prochaine.

Antoine.

L'Embarras d'un directeur de protocole

On sait la compétence rare, l'élégance raffinée, la distinction parfaite avec lesquelles M. de Fouquieres préside aux destinées du « Protocole » à l'Elysée. Que n'était-il, il y a quelques temps, à *Graustark* : il aurait pu, par ses conseils judicieux, tirer d'embarras son collègue le Grand Maître de Cérémonies, directeur du Protocole de la Cour. A l'occasion du mariage de la princesse Rita avec Monsieur William Lorry, un jeune et riche Américain, il y eut en effet de graves et longues discussions pour savoir quel genre de robe porterait la fille du roi. Robe moderne ou costume d'époque ? Cruelle alternative. Heureusement que la princesse Rita de Graustark c'est Norma Talmadge était là et celle-ci, avec infiniment de goût et d'ingéniosité, combine un ensemble des plus gracieux et des plus réussis, une trouvaille de la mode.

Richard Strauss dirige « Le Cavalier à la Rose »

Une émigration en masse de musiciens, journalistes et gens de cinéma se dirigeait il y a une quinzaine de jours de Berlin à Dresde pour assister à la première de *Rosenkavalier* (Le Cavalier à la Rose) qui avait lieu à l'Opéra de Dresde et pour lequel le grand compositeur Richard Strauss a composé la musique.

C'est un grand événement dans la projection du film car Richard Strauss a révolutionné l'art d'accompagner la projection en donnant libre cours à ses motifs musicaux sans s'occuper de la longueur des scènes projetées à l'écran. Il n'y a pas de synchronisme entre sa musique et le sujet dramatique qui se déroule. Quand la longueur des scènes ne correspond pas à la composition musicale, Strauss fait arrêter la projection, l'orchestre continue à jouer valse, sérénade, rapédie, tertzett, adagio, musique de chambre jusqu'à la dernière mesure, et alors seulement Strauss donne le signal de continuer la projection et le film repart. En un mot le film ne sert qu'à illustrer sa composition musicale qui demeure essentielle et capitale. Ce procédé est beaucoup critiqué, mais il paraît que sa musique a un charme que l'on n'oublie jamais et cette innovation quoique un peu subversive n'est pas sans valeur, mais comme le disent les correspondants de *Lichtbildbühne* à qui nous empruntons ces détails, il s'agit de Richard Strauss, c'est tout dire.

THÉÂTRE LUMEN

Pour la semaine des Fêtes de Pâques, la direction du Théâtre Lumen ne pouvait mieux trouver pour ses spectacles que de présenter au public de notre ville la dernière œuvre artistique imaginée et réalisée par M. Jean Choux, l'ex-critique cinématographique du journal *La Suisse*, à Genève : *La Puissance du Travail* ou *La Vocation d'André Caryl*, merveilleuse comédie dramatique en quatre parties. Pour chanter le lac Léman et son cadre admirable, pour exprimer le lyrisme prestigieux des grandes barques aux voiles majestueuses, il fallait un poète. Le poète, c'est Jean Choux, notre excellent confrère, et nul aussi bien que lui n'a chanté jusqu'à présent la merveilleuse symphonie des eaux et du ciel, nul n'a exalté plus haut l'éternel et prestigieux poème de l'amour dans cette vocation d'André Caryl qui prend à la fois le cœur, l'esprit et les yeux et qui charme, et qui séduit et qui émeut profondément par la beauté de l'image, par la simplicité vraie de l'histoire qu'elle raconte.

Ce film à la gloire de notre lac Léman a été pris durant cet été à Montreux, Terriert, Evian et surtout à Meillerie où se développent le drame et l'idylle qui en forment l'action. Les intérieurs, par contre, ont été pris aux studios Gaumont. Une interprétation pour laquelle on ne s'est pas contenté d'artistes proclamés et étiquetés « vedettes », mais dans laquelle chacun a, par sa personnalité, satisfait amplement aux exigences de l'auteur et de son scénario.

Il est des paysages si émouvants qu'on voudrait arrêter leur fuite. Mais un autre paysage succède, une autre émotion se fait jour, plus noble encore et plus intime... C'est la première fois que le lyrisme pur est exprimé au cinéma. Il nous plaît que ce soit par l'un des nôtres et qu'à la *Vocation d'André Caryl* qui dit la peine des hommes s'allie la vocation de Jean Choux, qui est de les enchanter.

Mentionnons encore au programme *Le Lac Tchad*, merveilleux documentaire qui conduira le public dans ces pays merveilleux.

Tous les jours matinée à 3 h. et soirée à 8 h. 30, vendredi 2 avril, relâche en matinée, soirée à 8 h. 30.

NIONGA

Tel est le titre d'un film nègre que l'on vient de présenter à l'Institut polytechnique à Londres.

Il est joué par des nègres de Nionga dans le Tanganyika, sous la direction des Pères jésuites Ce film raconte l'histoire des mœurs et coutumes de ces tribus noires dont le pays n'est pas encore civilisé, c'est-à-dire européanisé.

Louis FRANÇON, rédacteur responsable.
Imprimerie Populaire, Lausanne.

L'étonnante réalisation de

Raoul Walsh

L'Enfant Prodigue

avec **Greta Nissen**

et **William Collier, jr.**



Rob. ROSENTHAL
„Eos-Film“ :: BALE

MODERN - CINÉMA

MONTRIOND (S. A.) Téléphone 28.77

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

HARRY PIEL

dans

ZIGANO

ou le brigand de Monte Diavolo.
Grand film d'aventures.

Direction de l'orchestre et adaptation musicale de M. le prof. AL. MITNITSKI.

THÉÂTRE LUMEN

2, Grand-Pont, 2 LAUSANNE Téléphone 32.31

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

Chaque jour en Matinée à 3 heures, et en Soirée à 8 h. 30.
Dimanche, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE ET DE FAMILLES
BLANCHE MONTEL

dans

La Puissance de Travail

Merveilleux film dramatique en 4 parties.
Scénario et mise en scène de M. Jean Choux. Ex-critique cinématographique à La Suisse de Genève.

Le Lac Tchad

Splendide film documentaire en 2 parties.

AVIS : Vendredi 2 avril (Vendredi-Saint) Relâche en matinée, Soirée à 8 h. 30.
Dimanche 4 (Pâques) Matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30.

ROYAL - BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.
Dimanche, deux matinées à 2 h. 30 et 4 h. 30.

PROGRAMME EXTRAORDINAIRE ET DE FAMILLES

JEAN FOREST

l'inoubliable interprète des „Deux Gosses“ et „Visages d'Enfants“ dans

GRIBICHE

Splendide comédie dramatique en 6 parties d'après la nouvelle de F. BOUTET. Mise en scène de JACQUES FEYDER, le célèbre réalisateur de „Atlantide“ et de „Visages d'enfants“.

L'AMOUR MOUILLE

Comédie comique en 2 parties.

AVIS : Vendredi 2 avril (Vendredi-Saint) Relâche en matinée, Soirée à 8 h. 30.
Dimanche 4 avril (Pâques) Matinée à 2 h. 30 et soirée à 8 h. 30.

CINÉMA-PALACE

Rue St-François LAUSANNE Téléphone 24.80

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

A L'Ombre des Pagodes

Comédie dramatique avec

POLA NEGRI

Souvent Femme Variée

Vaudeville à grand spectacle avec

ALICE JOY

CINÉMA DU BOURG

Rue de Bourg LAUSANNE Téléphone 92.41

Du Vendredi 2 au Jeudi 8 Avril 1926

Chaque jour en Matinée à 3 heures et en Soirée à 8 h. 30.

DOUGLAS FAIRBANKS

dans

Les Trois Mousquetaires

Cinéma du Peuple

MAISON DU PEUPLE :: LAUSANNE

Samedi 3 et Lundi 5 avril à 20 h. 30.

Le Pauvre Village

avec Maxudian, Germaine Rouer, etc.

Mise en scène de Jean Hervé de la Comédie-Française.

Crinoline et Romance

Comédie comique.

Croquis d'Amsterdam

documentaire.

Prix des places : Premières, Fr. 1.70 ; Secondes, Fr. 0.90. - Deux Membres de la Maison du Peuple ne payent qu'un seul billet pour deux entrées.